



MA MORT N'EST LA FAUTE DE PERSONNE (133) Compagnie Bouche à Bouche, Chalon dans la rue, 21 juillet juillet 24 2012

Infos : , [rétrolien](#)

Conception du dispositif et interprétation Marie Do Fréval, écriture interprétation Nadège Prugnard, Corniste comédien Léandre Simioni, création musicale Gualtierro Dazzi.

Marie-Do Fréval a longtemps mûri cette mise en scène de sa propre mort. Elle avait souffert de la disparition de son père quand elle avait 7 ans, elle en a tiré un spectacle bouleversant, dont elle avait présenté une ébauche très lointaine, voilà plus d'un an aux abords de l'Île Saint Louis à Paris. Nadège Prugnard, après plusieurs mois de discussions et d'échanges en a tiré un texte fulgurant. Nous sommes rassemblés devant le cimetière de Chalon, la foule silencieuse attend patiemment. Tout à coup, Charon apparaît tirant une belle barque sculptée du nom d'El grito (le cri) suivi d'une femme vêtue de gaze noire, ils s'arrêtent au milieu de la foule. Charon sonne longuement de la trompe dans son cor antique.. La future morte bien vivante apparaît, une couronne de fleurs sur sa belle chevelure noire, elle porte une splendide robe écarlate mexicaine, salue quelques spectateurs, avant de monter sur la barque dans un silence de plomb et de clamer : "Est-ce que la mort nous apprend autre chose que la solitude ? (...) Buvons à la mort qui n'a pas de mort(...) Je veux questionner la mort de mon vivant !" Dans ce surprenant discours émaillé de passages très crus, elle célèbre aussi la mort de Frieda Kahlo, douloureuse et géniale artiste peintre mexicaine, disparue en 1954 après une vie de créations et de souffrances. L'actrice ressemble étrangement à ses auto portraits, elle nous harangue parfois en espagnol....nNous partons vers une clairière bordant le cimetière où va se dérouler le spectacle. On a distribué à certains spectateurs des textes et des bougies, dont ils devront se servir le moment venu. Et dans cette clairière, avec la nuit qui s'étend, nous vivons des moments exceptionnels devant cette barque qui servira de lit partagé avec des spectateurs appelés aux côtés de la future morte : "Elle s'appelait Frieda. Je porte en moi ma propre béance, je suis le dos nu de la cicatrice politique, même dans un cercueil, je ne veux plus jamais rester couchée"... Frieda Kahlo malgré un très grave accident subi très jeune, s'était engagée avec les communistes, ne cessant jamais de peindre malgré ses souffrances. Des images violentes nous pétrifient, elle étreint un squelette, se livre à des confidences intimes et violentes qui ne manquent jamais d'un humour salutaire. Elle vomit la religion chrétienne, mais nous sommes appelés à réciter une prière très laïque pendant que les bougies s'allument.Elle se branle couchée contre la voile du bateau qui la dissimule aux yeux du public, Charon qui porte un masque de loup continue à jouer du cor. On souhaiterait ne pas applaudir devant cet étrange rituel, mais l'enthousiasme nous gagne après un long moment de silence.

Voir ce blog [La verf en perf](#), premier essai du futur spectacle (28 avril 2011)
www.cieboucheabouche.com